DOSSIER DE PRESSE

AUDI TALENTS LE LABORATOIRE DE FORMES

Grand rendez-vous artistique
à partir du 11 décembre 2020
au Palais de Tokyo, Paris avec
une double exposition Audi talents :
Undomestic et *Mind Map*

SOM
-MAIRE

1. Audi talents, le laboratoire de formes

2. Retour sur une année d’accompagnement des talents

3. En bref, aperçu des projets lauréats

4. ***Undomestic*, avec les lauréats 2019**

- **CAMILLE MENARD**
- **TEDDY SANCHES**
- **ROMAN WEIL (UNITS)**

5. ***Mind Map*, avec les lauréats 2020**

- **MARIE-SARAH ADENIS**
- **CHARLIE AUBRY**
- **HENRI FRACHON ET ANTOINE LECHARNY**

6. Informations pratiques

7. Les lauréats Audi talents depuis 2007

AUDI TALENTS, LE LABORATOIRE DE FORMES

2020 a été une année exceptionnelle à bien des égards.
Cette période inédite a renforcé notre engagement pour les talents créatifs et **notre volonté de faire aboutir des projets qui auraient pu ne jamais exister.**

Pour clôturer cette année 2020 en imaginant l'avenir avec audace, Audi talents lève le voile sur les créations des six talents accompagnés ces derniers mois.

En décembre, au Palais de Tokyo à Paris, une double exposition rassemble les installations conçues par les lauréats 2019 - dont la présentation en avril dernier n'a pu avoir lieu - et celles imaginées par les lauréats 2020.

Audi talents poursuit les explorations de son laboratoire de formes qui permet de constituer, au fil des ans, une cartographie esthétique des enjeux complexes de notre présent.

En 2020 et comme chaque année depuis 2007, nous sommes là
pour offrir un espace de création où tout est possible.

Là
pour accompagner et produire des expériences imaginées par des créateurs, pour leur offrir du temps et des moyens, dans ce moment clé qui peut faire basculer leur carrière.

Nous sommes là
pour mettre à leur disposition un laboratoire de créativité, dans lequel il n'y a aucune obligation de résultat, un espace d'expérience et d'expérimentation sur de nouvelles formes artistiques contemporaines.

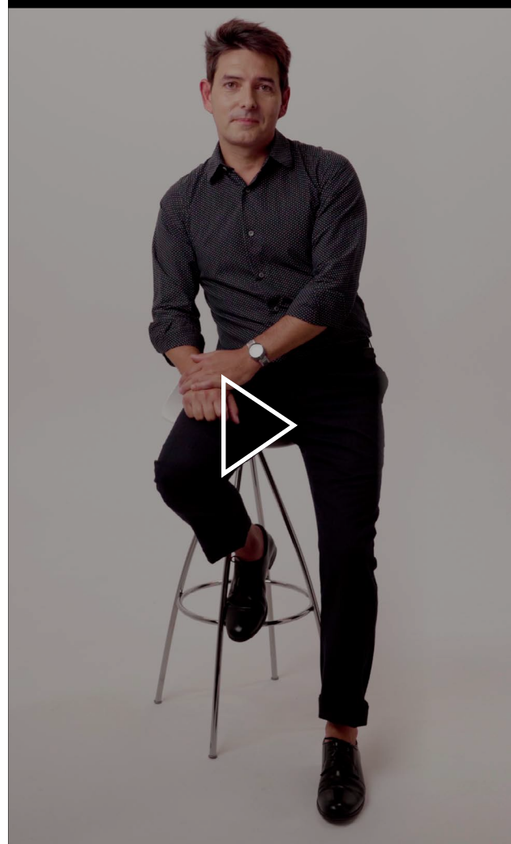
Nous sommes là
pour encourager la liberté de réflexion des artistes, accompagner la production de leurs œuvres et les aider à les faire découvrir au plus grand nombre.

Nous croyons à leur audace
et nous avons pour ambition de faire aboutir des projets qui auraient pu ne jamais exister.

« LE LABORATOIRE DE FORMES, C'EST CET ESPACE OÙ NOUS DONNONS DE LA PLACE ET DES MOYENS AUX ARTISTES POUR PENSER DES FORMES D'EXPRESSION CONTEMPORAINES. »

« LE LABORATOIRE DE FORMES, C'EST UNE MANIÈRE DE DÉSIGNER L'ATTENTION ÉNORME QUE CES ARTISTES CONCENTRENT SUR DES FORMES, PARCE QU'ILS SAVENT QUE LA FORME, C'EST DU CONTENU, C'EST DE L'INTELLIGENCE, C'EST DU SENS. »

Découvrir en vidéo avec Gaël Charbau,
directeur artistique Audi talents
et commissaire des deux expositions



L'ACCOMPAGNEMENT DES PROJETS ARTISTIQUES

Audi talents est fondé sur un accompagnement complet et personnalisé pour réaliser une œuvre originale : une dotation financière de 70 000 euros par projet lauréat, un soutien logistique, humain et médiatique.

Audi talents permet chaque année à des artistes, designers, réalisateurs, compositeurs et talents créatifs de réaliser et d'exposer leur projet innovant. Cet engagement traduit la volonté de soutenir les visions artistiques avant-gardistes, tout en donnant aux créateurs les meilleures conditions pour mener à bien leur vision. Grâce au partenariat noué depuis 2018 avec Le Palais de Tokyo, chaque projet est assuré de rencontrer son public et bénéficie ainsi d'une visibilité importante.

GAËL CHARBAU

Directeur artistique Audi talents
Président du jury

Gaël Charbau collabore avec Audi talents depuis 2013. Il a ainsi été le commissaire des expositions collectives des lauréats Audi talents : *alt+R Alternative Réalité* au Palais de Tokyo (Paris), *Chroniques Parallèles* au Palais de Tokyo (Paris) et à la Friche la Belle de Mai (Marseille), *Résidence Secondaire* au MAMO (Marseille), *Parapanorama* au Palais de Tokyo (Paris) et co-commissaire de l'exposition anniversaire des 10 ans du programme à la Galerie Audi talents (espace éphémère ouvert en 2016 à Paris). Il a également été le commissaire d'*En attendant Mars* de Bertrand Dezoteux, artiste lauréat 2015, également présenté à la Galerie Audi talents (Paris).

LE JURY 2019

Audi talents confie la sélection de ses lauréats à des jurys souverains et indépendants, composés de professionnels, actifs et reconnus dans leur domaine, leur laissant l'entière liberté et responsabilité du choix des artistes primés. Parmi eux, des directeurs de centres d'art, des commissaires d'expositions, des designers, des acteurs, des réalisateurs, des musiciens…

Félicie d'Estienne d'Orves
Artiste plasticienne

Jérôme Delormas
Directeur de l'Institut supérieur des arts de Toulouse

Constance Rubini
Directrice du Musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux

Nathalie Vallois
Directrice de la Galerie Vallois à Paris

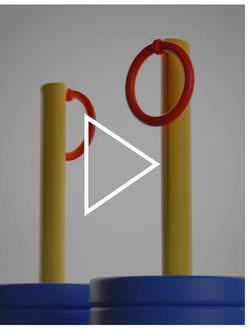
LE JURY 2020

Isabelle Bertolotti
Directrice du Musée d'art contemporain de Lyon

Ramy Fischler
Designer belge et fondateur de RF studio

Frank Madlener
Directeur de l'IRCAM Centre Pompidou

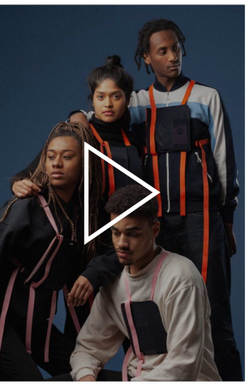
Lauréats **2019**



CAMILLE MENARD
Self Esteem Shapers

COLORÉ, SATIRIQUE, SPORTIF

Camille Menard convoque le design comme un moyen de garantir une conscience critique. Contre les dogmes du fitness que relayent la tendance et les réseaux sociaux, les appareils de la collection *Self Esteem Shapers* permettent de révéler les comportements et l'absurdité des situations produites. Il s'agit d'ouvrir des brèches dans le conformisme pour faire du design un vecteur d'émancipation.



TEDDY SANCHES
Envahisseurs

CERCLE, HIP HOP, ENVAHIR

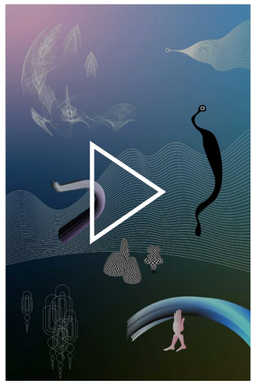
Replongeant dans les origines du Bronx des années 1970, Teddy Sanches, designer, s'intéresse à la symbolique du cercle dans la culture urbaine, qu'il questionne à travers *Envahisseurs*, rassemblant des pièces en textile, des performances de danse hip-hop et un court-métrage réalisé avec sa sœur Deicy Sanches.

ROMAN WEIL (UNITS)
Experimental Party Unit (E.P.U)

LABORATOIRE, CORPS, EFFETS

Roman Weil, en collaboration avec Tom Formont, a construit un espace festif composé d'un ensemble de machines cinétiques et lumineuses ayant pour vocation de créer une proximité entre humain et technologie. Le projet s'ancre dans une démarche de recherche, entre design industriel, expérience spatiale et sonore, entre technicité et plasticité.

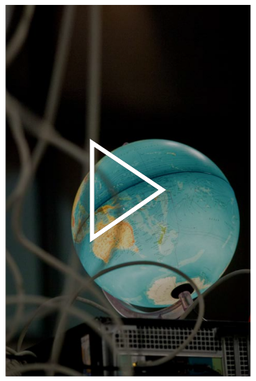
Lauréats **2020**



MARIE-SARAH ADENIS
Ce qui tient à un fil

VIVANT, ADN, PARENTÉ

Faisant dialoguer la science et les mythes animistes, Marie-Sarah Adenis propose de nouvelles formes de représentation du génome et des liens de parentés entre les êtres vivants. Son approche transdisciplinaire propose un rapport renouvelé entre le vivant, les technologies et la société pour « prendre acte collectivement de ce qui nous lie et ce que nous devons protéger ». Entrez dans *la Forêt chromosomique*, traversez vaillamment *la Fente magique*, puis enfilez votre casque de réalité virtuelle et découvrez alors *le Jardin des hélices*. Une vertigineuse quête du vivant.



CHARLIE AUBRY
P3.450

QUOTIDIEN, DATA, CONSOMMATION

Dans un monde où notre environnement s'adapte à nos propres comportements, Charlie Aubry s'interroge sur la place de l'intelligence artificielle et la monétisation de nos données. *P3.450* est une critique de notre société où les données collectées - à nos dépends mais avec notre accord - sous la forme d'une expérience immersive pour le public qui en devient acteur à son corps défendant.

HENRI FRACHON & ANTOINE LECHARNY
trou, triangle, jonc doucine et dissonance

REGARD, SCULPTURE, SENTIMENT

Henri Frachon et Antoine Lecharny développent ici une pratique dédiée aux procédés de conception plutôt qu'à l'usage des objets en dessinant les contours d'un « design abstrait », qui porte notre attention sur l'essence d'une forme et non sur sa fonction. Partant de quatre axes d'exploration (le trou, le jonc doucine, le triangle et la dissonance) le duo de créateurs met en œuvre une démarche expérimentale et radicale qui s'éloigne du design pour se rapprocher d'une recherche fondamentale.

UNDO
–MESTIC

11 > 13 décembre 2020
Palais de Tokyo, Paris

L’exposition des lauréats Audi talents 2019

par Gaël Charbau,
commissaire de l’exposition

Corps en essor, matador, conquistador. Corps décor, fluor, modulor. Corps collector et transistor :
les trois jours « Undomestic » présenteront au public les travaux des trois jeunes designers lauréats 2019 dans une programmation mêlant expositions et événements… développée en technicolor.

Déployé le temps d’un week-end au Palais de Tokyo, l’exposition *Undomestic* propose de découvrir les travaux et recherches des trois lauréats 2019 du programme Audi talents. Avec pour fil conducteur l’exploration de formes qui prennent le corps et les sensations comme un terrain d’expérience, il s’accompagne de plusieurs performances, concerts, conversations et événements imaginés à l’intérieur et autour des installations de **Camille Menard, Teddy Sanches et Roman Weil (Units).**

En 2019, le jury Audi talents a choisi de récompenser trois projets imaginés par de jeunes créateurs issus du monde du design. Ils ont pour point commun d’avoir développé des recherches autour du corps en mouvement, imaginant des objets ou des machines capables de proposer de nouvelles expériences autour de « battles » de danse urbaine pour Teddy Sanches, de machines de fitness pour Camille Menard et de dispositifs sonores et lumineux issus du monde de la nuit pour Roman Weil (Units). L’heureux hasard de la convergence de ces projets dans un thème commun nous a encouragé à imaginer un format d’exposition plus proche de l’événement que de l’exposition classique. ***Undomestic* propose ainsi au public une programmation articulée par plusieurs rendez-vous tout au long du week-end,** qui compléteront la présentation des lauréats : complices du programme Audi talents et anciens lauréats investiront ces champs de réflexion ouverts sur un corps et une conscience « dédomestiqués ».

Avec ***Experimental Party Unit (E.P.U)***, Roman Weil (Units) explore les dispositifs lumineux des raves et de la culture du clubbing dans un environnement qui propose au public de faire une expérience active des machines qu’il a inventées, à partir du vocabulaire habituellement « caché » de ces lieux de fête. Pensées comme des squelettes techniques, ses structures s’affirment comme de véritables sculptures et occupent l’espace habituellement dévolu aux danseurs. En sortant ainsi de l’ombre, elles ne sont plus mises à distance mais se mesurent ouvertement aux corps et affirment l’omniprésence de la technique dans l’industrie du loisir.

Dans ***Self Esteem Shapers***, Camille Menard investit avec ironie l’univers du fitness et des machines de musculation dont la finalité semble se réduire à proposer des images de corps idéalisés sur les réseaux sociaux. Pour déconstruire cette « loi du like », Camille Menard a imaginé des dispositifs permettant de prendre conscience de nos aliénations sociales. En cherchant à créer des « situations ambiguës et absurdes », elle imagine des machines nous aidant à mesurer notre niveau de narcissisme : en soulevant par exemple des poids qui permettent à un miroir de s’aligner sur notre visage, ou avec un dispositif qui crée une dissymétrie musculaire en contraignant une partie du corps à produire un effort pour « zapper » des chaînes de télé. Son installation met ainsi en scène au sein d’Undomestic une fausse salle de sport « désabrutissante » selon ses propres mots.

Enfin, grâce au développement d’***Envahisseurs***, Teddy Sanches prolonge ses réflexions sur la danse qu’il présenta en avant-première au Centre Pompidou en 2019. Voulant « envahir n’importe quel lieu » avec le corps, son projet est une aventure totale autour de la culture des *battles*. Il mêle la création d’objets destinés à faciliter l’implantation de cette danse, issue du Hip-Hop ; des films documentant cette pratique urbaine et des performances qui en proposent une expérience directe, au sein de l’espace d’exposition. Fondé uniquement sur le principe de « corps-supports » équipés et disposés en cercle, le projet repose sur l’intégration de personnes qui n’en connaissent pas obligatoirement les codes.

CAMILLE MENARD

Née en 1995
Vit et travaille à Paris
@camillelsg
@agnst.design
AgnstDesign/youtube

1

“DANS LA LOGIQUE CAPITALISTE, L'INDIVIDU EST MIEUX PERÇU S'IL PRODUIT LES SIGNES DU CORPS SAIN ET ACTIF. LE CORPS S'ENVISAGE ALORS COMME UN PRODUIT, REFLET DE SA PERFORMANCE ET DE SA RENTABILITÉ.”

1- « Brain Dropping Remote », *Self Esteem Shapers*, 2020 - Camille Menard © Lucie Gibierge
2 - *Self Esteem Shapers* : L'idéologie du fitness, 2019 © Camille Menard
3 - Ép. 2 : Fitness et dictature du like, 2019 (image extraite de « Boomerang », Matthew Frost) © Camille Menard
4 - Ép. 4 : Fitness et nihilisme, 2019 (image extraite de « Gilligan », DRAM) © Camille Menard
5 - Maquette du « Pulldown Check-up Mirror », 2019 © Camille Menard

SELF ESTEEM SHAPERS

Dans sa proximité avec l'art contemporain, comment le design peut-il déconditionner l'usager aliéné par l'objet ?

La collection des *Self Esteem Shapers* de Camille Menard convoque le design comme un moyen de garantir une conscience critique. Diplômée de l'École Boulle, la jeune femme a fait son mémoire de recherche sur les formes de conditionnement que peuvent produire les objets domestiques sur l'humain. Un champ qui la passionne.

Elle a identifié les accessoires de fitness comme des objets de notre environnement domestique susceptibles d'altérer nos représentations. Aguichants mais trompeurs dans leur efficacité sportive, les appareils de fitness *Self Esteem Shapers* font démonstration par les comportements révélés et l'absurdité des situations produites.

Ainsi, le « Wind Biking Selfie » permet de simuler un footing pour éprouver la pression liée aux réseaux sociaux ; le « Pulldown Check-up Mirror » permet de mesurer notre niveau de narcissisme et la « Brain Dropping Remote », celui de notre nihilisme.

Dans une société fondée sur la valeur « Liberté », Camille Menard envisage « la possibilité pour l'usager de comprendre les mécanismes à l'œuvre dans ses choix afin d'échapper à l'aliénation sociale ». Au sein de son studio Angst Design, elle aspire, non sans humour, à « promouvoir un design d'un genre nouveau, vecteur d'émancipation, afin de supplanter celui qui sature le marché sans posture critique ou réflexive. »

Découvrir le projet en vidéo

5

TEDDY SANCHES

Né en 1991
Vit et travaille à Paris
@teddysanches
@envahisseurs_
deicyteddysanches.com

ENVAHISSEURS

Marier design et danse Hip-Hop ? C'est l'idée originale de Teddy Sanches qui a donné naissance au projet *Envahisseurs*.

Diplômé de l'ENSCI – Les Ateliers et lui-même danseur, le jeune designer questionne la forme du battle, événement emblématique de la culture urbaine dans lequel les danseurs s'affrontent de manière improvisée.

Replongeant dans les origines du Bronx des années 1970, Teddy Sanches renoue avec la symbolique du cercle dans la danse Hip-Hop. Les cercles formés successivement par les spectateurs, les danseurs et les mouvements de la danse, créent une énergie communicative et transforment le corps en scène, décor, événement, atmosphère.

Partant du constat que « ce sont par les moyens les plus simples que les choses les plus riches se créent », *Envahisseurs* déploie un protocole utilisant des équipements et accessoires permettant aux danseurs d'envahir un lieu en toute autonomie.

Le projet présenté au Palais de Tokyo par Teddy Sanches comprend des happenings activés à plusieurs moments de l'exposition, un court métrage sur pellicule écrit avec Deicy Sanches revenant sur la naissance du Hip-Hop, et des équipements permettant de redonner le pouvoir aux participants des happenings. Chacun possède ainsi un équipement (vêtements, accessoires,...) : le MC qui anime, le jury, les sauceur.ses (qui gèrent le son), les voyant.es qui filment, le ou la DJ, les ambianceur.ses,... Inspirés des valeurs urbaines et d'un quotidien transculturel, les équipements convoquent plusieurs champs du design : le graphisme, l'objet, la mode, le numérique, le son.

Découvrir le projet en vidéo

1

2

> « C'EST PAR LE CERCLE QU'EST NÉE LA DANSE HIP-HOP. GRÂCE À LUI, LES DANSEURS, DANS LES BLOCK PARTIES (FÊTES DE QUARTIER) DU SOUTH BRONX DES ANNÉES 70, SONT ARRIVÉS À INVENTER CETTE NOUVELLE FORME DE DANSE. »

3

4

5

1 & 2 - Extrait du film *Envahisseurs*, 2020.
Réalisation, mise en scène & chorégraphie : Deicy et Teddy Sanches.
Image : Diana Vidrascu
© Deicy & Teddy Sanches
3 - Atmosphère. Les « Ailes de Faucon » portées par les Ambianceur.se.s, 2019 © Mario Simon Lafleur
4 - Son. La « Mendigote » portée par les Sauceur.se.s, 2019 © Mario Simon Lafleur
5 - Vidéo et lumière. La « Visière en I » portée par les Voyant.e.s, 2019 © Mario Simon Lafleur

ROMAN WEIL (UNITS)

Né en 1993
Vit et travaille à Paris
@units.works
units.design

EXPERIMENTAL PARTY UNIT (E.P.U)

Que provoquent chez nous les systèmes techniques qui nous entourent ? De la peur à la fascination en passant par la crainte ou le fantasme, des sentiments forts se côtoient.

Experimental Party Unit est un espace composé de dispositifs dynamiques, lumineux et sonores impliquant le corps et ses sens. Un ensemble de machines cinétiques et lumineuses à destination d'espaces festifs (concerts, festivals, raves, ...) ayant pour vocation de créer un dialogue, une proximité entre humain et technologie. Le projet s'ancre dans une démarche de recherche, entre design industriel, expérience spatiale et sonore, entre technicité et plasticité.

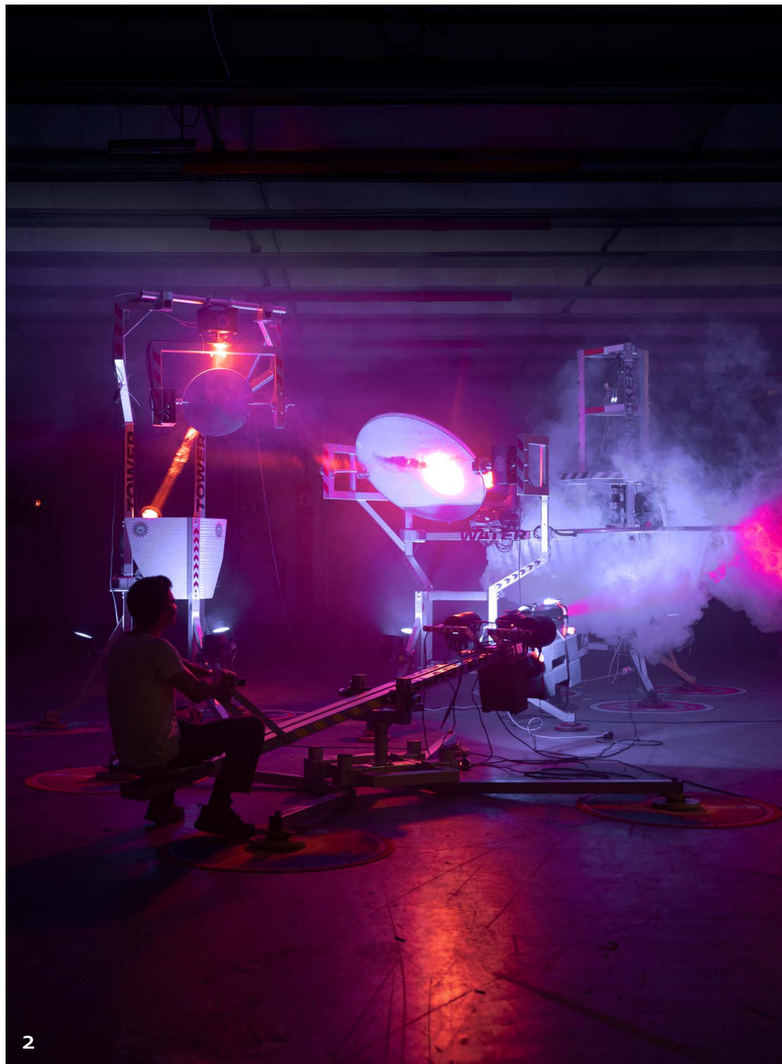
Diplômé à la fois de CentraleSupélec en Ingénierie de la Conception des Systèmes Complexes et de l'ENSCI - Les Ateliers en Création Industrielle, le designer explore la fête comme un espace d'expérimentation total non seulement pour le public, mais également pour les artistes. Miroir de la science-fiction, elle est à ses yeux, aujourd'hui, « l'un des seuls laboratoires sociotechniques et utopistes de notre monde ».
Constituée de machines interactives où les paramètres sonores interagiront avec la cinétique et la programmation des lumières, son « Unité Festive Expérimentale » vise la mise au point d'un prototype social, d'une zone dédiée au lâcher prise, d'une enclave sensitive activée par une célébration joyeuse de la technique.

Roman Weil s'associe en 2019 avec le designer Tom Formont pour fonder l'agence de design et de recherche Units. Parallèlement au développement de leurs machines, ils lancent *Units Research Review*, revue de recherche qui constitue le pendant théorique d'une pratique mêlant design, technique et installation. Le premier numéro intitulé « Technical Happiness » est paru en septembre 2020.

Découvrez le projet en vidéo

“ DE LA PEUR À LA FASCINATION EN PASSANT PAR LA CRAINTE OU LE FANTASME, LES SYSTÈMES TECHNIQUES QUI NOUS ENTOURENT SONT CRÉATEURS DE SENSATIONS. *E.P.U* RAPPROCHE LES MACHINES DU PUBLIC AFIN D'ENTRETENIR UNE NOUVELLE RELATION : CELLE D'UNE CÉLÉBRATION JOYEUSE DE LA TECHNIQUE. ”

1



2

1 - T.L.1.B (Turning Light 1B), *Ambient Party Machine (A.P.M)*, musée des Arts décoratifs et du design de Bordeaux, 2020 © Units
2 - *Experimental Party Unit (E.P.U)*, 2020 © Units

MIND MAP

11 > 24 décembre 2020
Palais de Tokyo, Paris

L’exposition des lauréats Audi talents 2020

par Gaël Charbau,
commissaire de l’exposition

L’exposition *Mind Map* adresse non pas l’objet, mais la méthode sous-jacente explorée par les trois lauréats Audi talents pour imaginer leur œuvre.

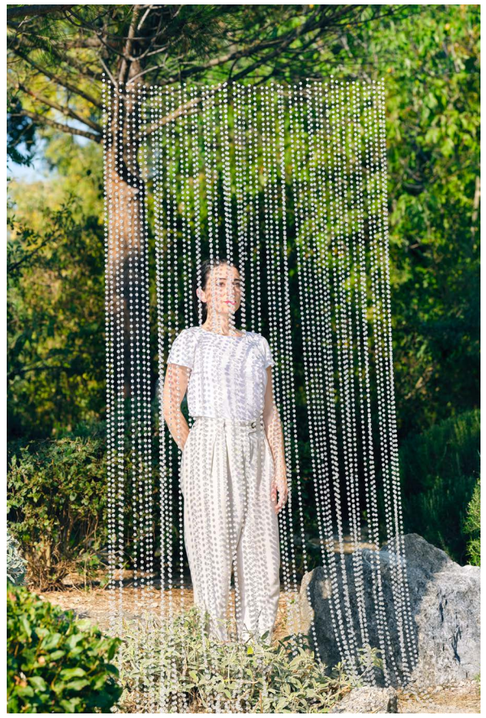
En apparence, le lien n’est pas facile à établir entre la recherche sur le vivant de **Marie-Sarah Adenis**, l’exploration de nos « profils » au prisme de l’intelligence artificielle chez **Charlie Aubry** et les expérimentations d’un « design abstrait » par le duo **Henri Frachon et Antoine Lecharny**.

Ces trois projets sont pourtant alimentés par une racine commune : la recherche de formes rendues possibles et visibles par des principes sous-jacents. Aux lois sélectives de l’ADN, aux ramifications binaires des cerveaux électroniques, ou aux déclinaisons de concepts abstraits, les créateurs cherchent à donner un corps, une forme, un manifeste.

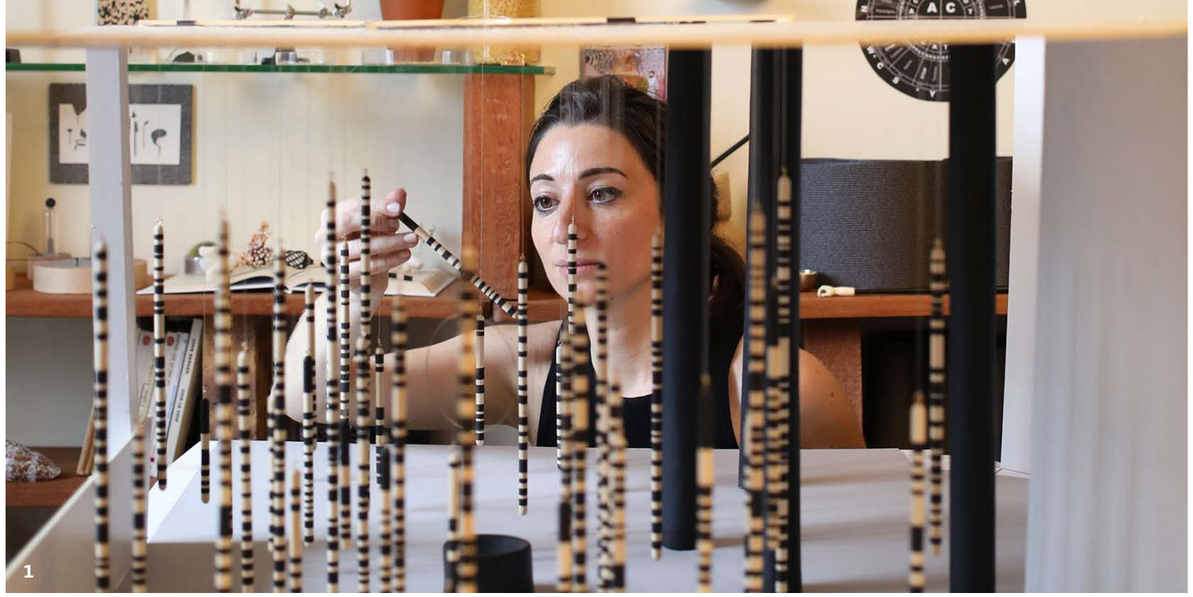
C’est l’occasion pour le programme Audi talents de poursuivre les passionnantes explorations du **laboratoire de formes**, que chaque lauréat contribue à augmenter depuis 2007 et qui constitue, au fil des ans, une véritable cartographie esthétique des enjeux complexes de notre présent.

Le *Mind Mapping*, aussi appelé « carte heuristique » ou carte mentale, désigne une représentation graphique des différents chemins de la pensée. Elle offre une vision synthétique et cartographique d’une réflexion, d’un procédé ou même d’un récit. Dans l’histoire, et notamment dans différentes sciences telles que la biologie, mais aussi dans l’alchimie, la linguistique ou même les théories du jeu d’échecs, elle est souvent représentée sous forme d’arborescences, qu’on pourrait appeler un « chemin des possibles » …

MARIE-SARAH ADENIS



Née en 1986
Vit et travaille à Paris
@mariesarah.adenis



CE QUI TIENT À UN FIL

L'installation *Ce qui tient à un fil* de Marie-Sarah Adenis nous plonge dans une vertigineuse quête du vivant. À l'heure de l'essor des biotechnologies et de la crise des écosystèmes, elle nous entraîne dans sa passion pour les sciences et la transmission par les formes, alimentées par sa double formation en biologie (ENS) et en design (ENSCI).

Partant des réflexions de John Muir (« lorsqu'on tire un fil de la nature, on découvre qu'il est attaché au reste du monde »), elle développe une vision à la croisée de la biologie, de la philosophie et de la sociologie.
Dans son étude de la phylogénie*, Marie-Sarah convoque les divinités autant que la science pour extraire les secrets de l'ADN qu'elle définit comme un « passeur de mémoire depuis mille milliards de générations ».

Son approche personnelle de la génomique devient ici la matière d'une installation immersive : d'une part *La Forêt chromosomique*, où le visiteur déambule au milieu de totems chromosomiques suspendus à l'échelle du corps humain, de l'autre *Le Jardin des hélices*, exploration d'une grande fresque en mouvement dans laquelle le public peut interagir grâce à la réalité virtuelle.

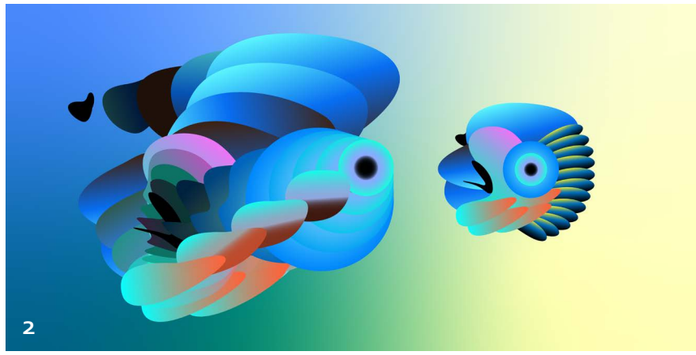
Son approche transdisciplinaire propose une réflexion collective, un rapport renouvelé entre le vivant, les technologies et la société pour « prendre acte collectivement de ce qui nous lie et ce que nous devons protéger ».

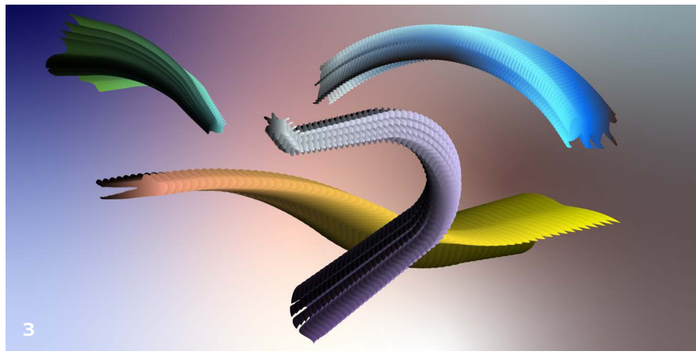
Découvrez le projet en vidéo

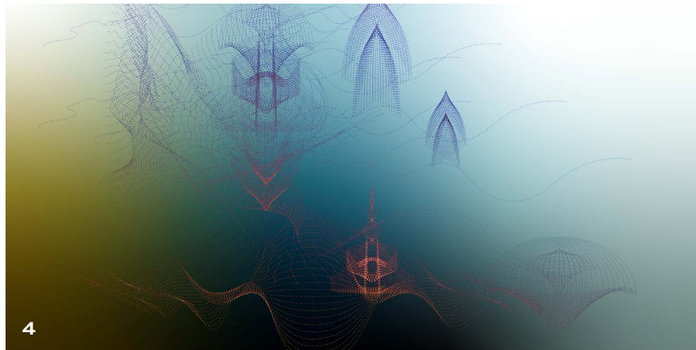
*Étude des relations de parenté entre êtres vivants.

> « UNE ALLÉGORIE DE L'ADN QUI PROPOSE DES NOUVEAUX RÉCITS POUR RELIER LES VIVANTS. »

> « FAIRE DIALOGUER LA SCIENCE AVEC LA PUISSANCE SYMBOLIQUE ET MÉTAPHORIQUE DES MYTHES ET TRADITIONS ANIMISTES. »



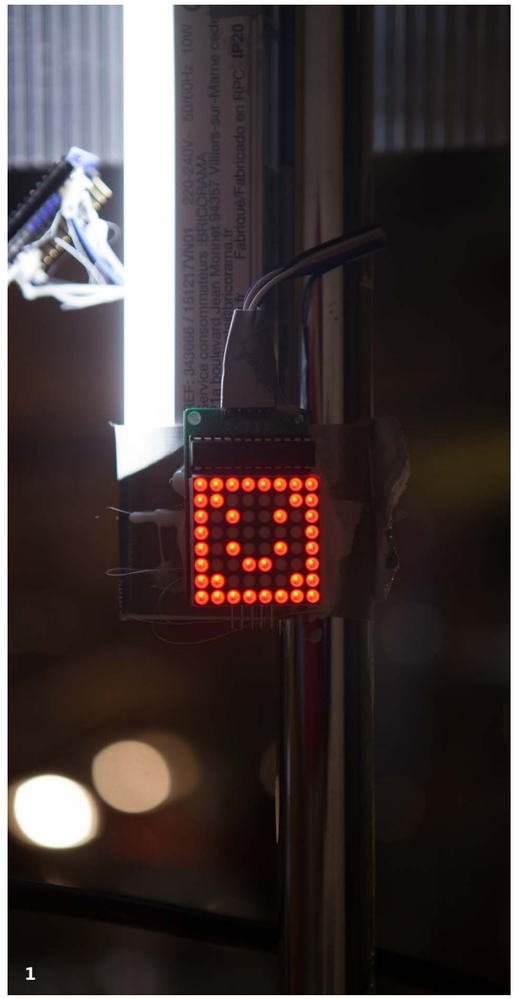




1 - Maquette de *la Forêt chromosomique*, 2020 – Marie-Sarah Adenis
© Fabien Breuil
2 - Parades ancestrales, *Jardin des hélices*, 2020
© Marie-Sarah Adenis
3 - Enclos du sens et du non-sens, *Jardin des hélices*, 2020
© Marie-Sarah Adenis
4 - Cortège microscopique, *Jardin des hélices*, 2020
© Marie-Sarah Adenis

CHARLIE AUBRY

Né en 1990
Vit et travaille à Paris
@charlie.aubry
charlieaubry.com


1

2

3

P3.450

Dans un monde où notre environnement s'adapte à nos propres comportements, Charlie Aubry s'interroge sur la place de l'intelligence artificielle et la monétisation de nos données.

Diplômé des Beaux-arts de Toulouse, codeur autodidacte et musicien expérimental, l'artiste nous entraîne dans une dystopie qui semble pourtant déjà bien inscrite dans notre présent. L'installation *P3.450* cherche en effet à rendre visible un « phénomène incontrôlable » : alimentés chaque seconde par nos actions connectées, des I.A. rendent lisibles et monnayable nos profils, tandis que d'autres machines, dites « esclaves », recherchent en direct des contenus sur internet pour nous solliciter constamment.

Après le succès de la première version monolithe présentée aux Abattoirs à Toulouse l'artiste a voulu développer encore d'avantage le procédé.

P3.450 se transforme ainsi en une véritable architecture, une expérience immersive pour le public qui en devient acteur à son corps défendant.

Grâce à une I.A. autodidacte et des recherches poussées en collaboration avec l'expert Jean-Charles Risch, l'œuvre capte ¬— au-delà de l'âge et du sexe — les conversations, le style vestimentaire et les attitudes des visiteurs.

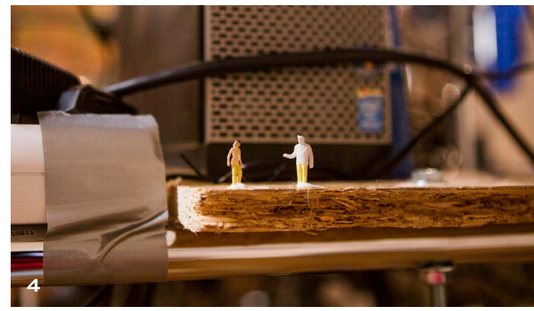
Un contenu vidéo lié en direct à nos présences sur les réseaux sociaux s'ajoute aux îlots formés par de multiples objets de notre quotidien, augmentés de performances imaginées par l'artiste.

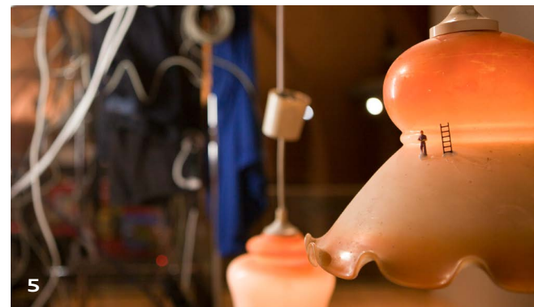
Actualité
En résidence au studio 13/16 du Centre Pompidou, Paris, jusqu'en janvier 2021.

Découvrir le projet en vidéo

> « RENDRE MATÉRIEL CES CHOSES INVISIBLES QUI NOUS DÉPASSENT : LES RÉSEAUX, LE *CLOUD*,... »

> « LE PUBLIC VA ÊTRE ANALYSÉ PAR UNE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE QUE NOUS SOMMES EN TRAIN DE DÉVELOPPER. »


4


5

1, 2, 3, 4, 5 - *P3.450*,
musée des Abattoirs de Toulouse – FRAC Occitanie, 2019
© Matthieu Sanchez

HENRI FRACHON & ANTOINE LECHARNY

Nés en 1986 et 1995
Vivent et travaillent à Paris
@henrifrachon
henrifrachon.com
@antoine_lecharny
antoinelecharny.com

> « POUR CHERCHER
> CE QU'EST UNE DISSONANCE,
> NOUS CRÉONS DES FORMES DISSONANTES.
> NOUS ESSAYONS DE COMPRENDRE CE QUI
> DANS UNE FORME NOUS DONNE
> LE SENTIMENT QUE QUELQUE
> CHOSE DÉRANGE. »

1

TROU, TRIANGLE, JONC DOUCINE ET DISSONANCE

trou, triangle, jonc doucine et dissonance est le projet des designers Henri Frachon et Antoine Lecharny, tous deux diplômés de l'ENSCI – Les Ateliers.
Ils développent ici une pratique dédiée aux procédés de conception plutôt qu'à l'usage des objets en dessinant les contours d'un « design abstrait », qui porte notre attention sur l'essence d'une forme et non sur sa fonction.

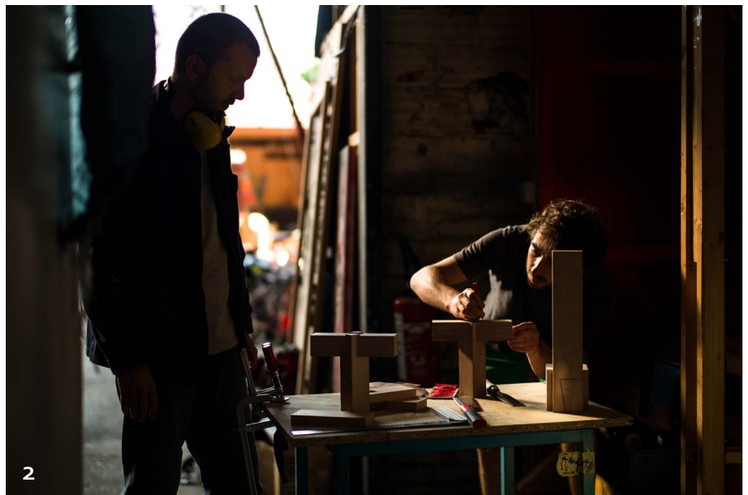
Comment se comporte un trou ? Un trou à l'intérieur d'un trou ? Et qu'est-ce qui le forme ? S'agit-il du plein qui l'entoure, ou de son vide constitutif ? Quelle est la différence entre un cratère de volcan et un fluoperçage ? Dans leurs procédés, le duo de créateurs s'empare de matériaux bruts et convoque de multiples savoirs-faire : taille de pierre, repoussage sur métal, broderie, charpenterie ou soufflage du verre.

Ils « dessinent, modélisent, maquettent, essayent, ratent, recommencent et procèdent…» dans une logique d'épuisement de la thématique et de foisonnement de formes.

Quatre axes de recherche ont donné leur nom au projet : le trou, le jonc doucine*, le triangle et la dissonance. Leur démarche, expérimentale et radicale s'éloigne du design pour se rapprocher d'une recherche fondamentale. Pour cette première présentation au Palais de Tokyo, ils ont collaboré tout autant avec des artisans qu'avec des entreprises industrielles. Leur projet se visite comme un voyage, dans la délectation de ces détails partout inscrits dans nos quotidiens.

Découvrir le projet en vidéo

*Le jonc doucine est la seule technique d'assemblage par repoussage. Ce principe d'assemblage est aujourd'hui délaissé par l'artisanat et l'industrie.



2

1 - Composition de 9 trous et joncs doucine © Antoine Lecharny
2 – Atelier © Estelle Accarier

INFORMATIONS PRATIQUES

Undomestic
du 11 au 13 décembre 2020
Détail de la programmation à partir du 15 novembre :
facebook.com/auditalents

Mind Map
du 11 au 24 décembre 2020

Palais de Tokyo
13, avenue du Président Wilson - 75116 Paris
Ouvert tous les jours sauf le mardi. Nouveaux horaires : 10h à 19h

Billetterie
Undomestic
Gratuit
Mind Map
Plein tarif : 12 €*
Tarif réduit : 9 €*
Gratuit pour les moins de 18 ans*

Le billet d'entrée donne également accès à l'ensemble des expositions, ainsi qu'à la plupart des évènements et à certaines visites guidées du Palais de Tokyo.
*Détail des tarifs : www.palaisdetokyo.com

De nouveaux protocoles pour les visiteurs
- Achat de billet d'entrée en ligne fortement recommandé
- Port du masque obligatoire
- Distanciation au moins d'un mètre entre chaque visiteur
- Désinfection des mains à l'entrée avec gel hydroalcoolique à disposition

Accès
Métro : Ligne 9, stations Iena et Alma Marceau
Bus : Lignes 32, 42, 63, 72, 80, 82, 92
RER : Ligne C, Station Pont de l'Alma
Stations Velib' à proximité du Palais de Tokyo :
n° 16007 : 4, rue de Longchamp
n° 8046 : 2, rue Marceau
n° 7023 : Quai Branly

Crédits photographiques
P. 6 © Olivier Moritz
P. 7 Félicie d'Estienne d'Orves © Gerald Knights
Jérôme Delormas © Maxime Dufour
Constance Rubini © Christopher Lane
Nathalie Vallois © Werzinski
Isabelle Bertolotti © Tony Noël
Ramy Fischler © RF Studio
Frank Madlener © Maxime Dufour
P. 12, P. 14, P. 16, P. 20, P. 21 HAUT, P. 22, P. 24 © Fabien Breuil / Audi talents

AUDI TALENTS 2007 > 20

Distingués pour leurs capacités à innover et leurs regards différents sur le monde, près de 50 créateurs ont été soutenus par Audi talents depuis la création du programme en 2007.

2020 ▸ Marie-Sarah Adenis, Charlie Aubry, Henri Frachon & Antoine Lecharny

2019 ▸ Camille Menard, Teddy Sanches, Roman Weil (Units)

2018 ▸ Marielle Chabal, Grégory Chatonsky, Léonard Martin

2017 ▸ Anne Horel, Emmanuel Lagarrigue, Hugo L'ahelec, Eric Minh Cuong Castaing

2016 ▸ Marion Pinaffo & Raphaël Pluvinage, Théodora Barat, Jérôme Blanquet, Romain Benitez

2015 ▸ Isabelle Daëron, Bertrand Dezoteux, Magali Magistry, Florent Bodart & Romain Bodart

2014 ▸ Alexandre Echasseriau, Pauline Bastard, Romain Quirot, Thomas Karagiannis

2013 ▸ Jérôme Dumetz, Ivan Argote, Coralie Fargeat, Laurent Graziani

2012 ▸ Felipe Ribon, Eric Baudelaire, Rony Hotin, Arnaud Astruc & Benjamin Fournier-Bidoz

2011 ▸ Arnaud Lapierre, Neil Beloufa, Dominique Rocher, Pascal Lengagne

2010 ▸ Constance Guisset, Emilie Pitoiset, Patrick Jean, Manuel Schapira, Collectif BUFFALO CORP, Zuzoom

2009 ▸ Marie-Aurore Stiker Metral, Pierre-Olivier Arnaud, Grégory Hervelin, Zuzoom

2008 ▸ Benjamin Graindorge, Wilfrid Almendra, Les cris de Paris

2007 ▸ Sébastien Cordoleani & Franck Fontana, Cyprien Gaillard, C2C

CONTACTS MÉDIAS

AUDI TALENTS

l'art en plus - Chloé Villefayot
01 45 53 62 74 - c.villefayot@lartenplus.com

Audi - Sabrina Nicolas
06 86 95 78 96 - sabrina.nicolas@audi.fr

Plus d'informations
auditalents.fr
#auditalents